

## Feuille 5

**Rappels 1 (Critère de stabilité/d'instabilité des systèmes linéaires à coefficients constants)**

On considère un système différentiel linéaire, à coefficients constants, de la forme :

$$y'(t) = Ay(t),$$

où  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Alors, l'ensemble des points d'équilibre de  $A$ ,  $\ker(A)$ , ont la même nature. On se contente donc d'étudier la nature de 0. De plus, on a les conditions nécessaires et suffisantes suivantes :

1. Le point 0 est asymptotiquement stable ssi  $\sigma(A) \subseteq \{z \in \mathbb{C}, \Re(z) < 0\}$ .
2. Le point 0 est stable ssi  $\sigma(A) \subseteq \{z \in \mathbb{C}, \Re(z) \leq 0\}$  et toute valeur propre de partie réelle nulle est non défective.

## EXERCICE 1

1. Un simple calcul fournit  $\chi_A(X) = (X + 3)(X + 2)(X + 1)$ . Ainsi, il est clair que  $\sigma(A) = \{-3, -2, -1\}$  et les points d'équilibre sont asymptotiquement stables (et donc stables).
2. On a  $\chi_A(X) = X^2(X + 2)$ . Puisqu'on voit que  $\text{rang}(A) = 2$ , le théorème du rang fournit  $\dim(\ker(A)) = 1$ . Alors, la valeur propre 0 est défective. Les points d'équilibre de ce système différentiel sont donc instables.
3. On a  $\chi_A(X) = (X + 1)(X^2 + 1) = (X + 1)(X - i)(X + i)$ . Puisque la matrice admet trois valeurs propres distinctes, les sous-espaces propres associés sont de dimension 1. En particulier les valeurs propres  $\pm i$  sont non défectives. Les points d'équilibre de ce système différentiel sont donc stables, non asymptotiquement stables.
4. On a  $\chi_A(X) = (X - 1)(X^2 + 3X - 1)$  Puisque la matrice admet 1 pour valeur propre, les points d'équilibre de ce système différentiel sont donc instables.

**Rappels 2 (Critère de stabilité/d'instabilité en première approche)**

On considère  $v \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^d)$ , un champ de vecteurs, et  $x_0 \in \mathbb{R}^d$  vérifiant  $v(x_0) = 0$ . On note  $A = \text{Jac}(v)(x_0)$ . Alors,

1. Si  $\sigma(A) \subseteq \{z \in \mathbb{C}, \Re(z) < 0\}$ ,  $x_0$  est un point d'équilibre asymptotiquement stable.
2. S'il existe  $\lambda \in \sigma(A)$  tel que  $\Re(\lambda) > 0$ , le point d'équilibre  $x_0$  est instable.

**Remarque.** 1. Il convient de remarquer que ce sont des conditions suffisantes, non nécessaires.  
2. Si  $A$  admet une valeur propre de partie réelle nulle, on ne peut pas conclure.

## EXERCICE 2

1. Les points d'équilibre du système sont les  $(x, y)$  vérifiant

$$f(x, y) = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} y & = x \\ y(y - 2) & = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x, y) \in \{(0, 0), (2, 2)\}.$$

De plus,

$$\text{Jac}(f)(0, 0) = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & 2y - 2 \end{pmatrix} \Big|_{(x,y)=(0,0)} = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & -2 \end{pmatrix}.$$

La matrice étant triangulaire supérieure, on déduit du critère de stabilité en première approche que  $0_{\mathbb{R}^2}$  est un point d'équilibre asymptotiquement stable. Finalement,

$$\text{Jac}(f)(2, 2) = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & 2 \end{pmatrix},$$

le théorème de linéarisation de Lyapounov assure que le point  $(2, 2)$  est instable.

2. Les points d'équilibre du système sont les  $(x, y)$  vérifiant

$$\begin{cases} y - \sin(2x) = 0 \\ 1 - e^y = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} y = 0 \\ \sin(2x) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x, y) = \left(k\frac{\pi}{2}, 0\right), \quad k \in \mathbb{Z}.$$

De plus, pour tout  $k \in \mathbb{Z}$

$$\text{Jac}(f) \left(k\frac{\pi}{2}, 0\right) = \begin{pmatrix} -2\cos(2x) & 1 \\ 0 & -e^y \end{pmatrix} \Big|_{(x,y)=(k\frac{\pi}{2},0)} = \begin{pmatrix} -2(-1)^k & 1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

a. Si  $k$  est pair,

$$\text{Jac}(f) \left(k\frac{\pi}{2}, 0\right) = \begin{pmatrix} -2 & 1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

Ainsi, le point d'équilibre est asymptotiquement stable.

b. Si  $k$  est impair,

$$\text{Jac}(f) \left(k\frac{\pi}{2}, 0\right) = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

Ainsi, le point d'équilibre est instable.

### EXERCICE 3

1. On vectorise l'équation, on considère  $X := \begin{pmatrix} x \\ x' \end{pmatrix}$ . Alors, le problème de Cauchy est équivalent à :

$$X' = f(X),$$

où  $f$  est la fonction définie par

$$f : \begin{bmatrix} \mathbb{R}^2 & \rightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y) & \mapsto & (y, -ky - g(x)) \end{bmatrix}.$$

On sait que la fonction  $g$  est  $\mathcal{C}^1$ . Ainsi,  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2)$  et le problème de Cauchy admet une unique solution maximale. Montrons que celle-ci est globale; on remarque que  $f$  est à croissance au plus linéaire. En effet, pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,

$$\|f(x, y)\| \leq (k+1)|y| + \|g\|_{L^\infty(\mathbb{R})} \leq (k+1)\|(x, y)\|_1 + \|g\|_{L^\infty(\mathbb{R})}.$$

On conclut grâce à la continuité et la positivité des applications constantes  $C_1(t) := k+1$  et  $C_2(t) := \|g\|_{L^\infty(\mathbb{R})}$ .

2. Il est clair que  $(0, 0)$  est un point d'équilibre car  $g(0) = 0$ . On a alors :

$$\text{Jac}(f)(0, 0) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -g'(x) & -k \end{pmatrix} \Big|_{(x,y)=(0,0)} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -g'(0) & -k \end{pmatrix} =: A.$$

**Si**  $g'(0) > 0$ , alors :

a. Si la matrice admet deux valeurs propres réelles,  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$ , alors,  $\text{tr}(A) = \lambda_1 + \lambda_2 = -k < 0$ , et  $\det(A) = g'(0) = \lambda_1\lambda_2 > 0$ . Les valeurs propres sont non nulles, de même signe (déterminant) négatif (au vu de la trace). Alors, le point d'équilibre  $(0, 0)$  est asymptotiquement stable.

b. Sinon, la matrice admet deux valeurs propres complexes non réelles,  $\lambda_1$  et  $\overline{\lambda_1}$ , alors,  $\text{tr}(A) = \lambda_1 + \overline{\lambda_1} = 2\text{Re}(\lambda_1) = -k < 0$ , et  $\det(A) = g'(0) = \lambda_1\overline{\lambda_1} > 0$ . Ainsi, le point d'équilibre est asymptotiquement stable.

**Si**  $g'(0) < 0$ , alors, les valeurs propres sont nécessairement réelles, de signe opposé. Ainsi,  $A$  admet une valeur propre strictement positive, donc le point est instable.

Enfin, **si**  $g'(0) = 0$ ,

$$\text{Jac}(f)(0, 0) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -g'(x) & -k \end{pmatrix} \Big|_{(x,y)=(0,0)} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & -k \end{pmatrix}.$$

Cette matrice admet pour valeur propre 0 et  $-k$ . Ces valeurs propres étant au nombre de 2,  $0_{\mathbb{R}^2}$  est stable, non asymptotiquement stable. En conclusion,

- ✓ Si  $g'(0) > 0$ , le point  $(0, 0)$  est asymptotiquement stable.
- ✓ Si  $g'(0) < 0$ , le point  $(0, 0)$  est instable.
- ✓ Si  $g'(0) = 0$ , le point  $(0, 0)$  est stable, non asymptotiquement stable.

EXERCICE 4 Il convient de remarquer que, si  $u \equiv 0$ , on a :

$$\text{Jac}(f)(0, 0) = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Cette matrice admet pour polynôme caractéristique  $X^2 - X + 1$ , et pour valeurs propres  $\frac{1 \pm i\sqrt{3}}{2}$ .  
Le point  $(0, 0)$  est donc instable. Dans la deuxième situation,

$$\text{Jac}(f)(0, 0) = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Cette matrice admet pour polynôme caractéristique  $X^2 + X + 1$ , et pour valeurs propres  $\frac{-1 \pm i\sqrt{3}}{2}$ .  
Le point  $(0, 0)$  est donc asymptotiquement stable. Le choix de  $u$  a donc permis de rendre le point d'équilibre stable.